

27 avril 2026

« Un nouveau regard sur les Juifs »

Au cours des deux dernières réflexions, nous avons constaté une fois de plus avec douleur que les Juifs n'ont pas trouvé de chemin naturel vers la reconnaissance de Jésus comme Messie. Le fait que le passage — ou plutôt l'aboutissement du chemin parcouru jusqu'alors dans la suite du Fils de Dieu — n'était pas seulement possible, mais s'est effectivement produit, s'est manifesté chez les apôtres du Seigneur et chez ceux qui étaient parvenus à la foi. Cela est apparu particulièrement clairement chez saint Paul, issu des cercles érudits du judaïsme, qui a vécu Sa conversion et Son illumination comme une grande grâce. Dieu était à l'œuvre avec autorité et confirmait Son Fils par des signes et des miracles. Mais comme cela n'était pas reconnu et que, au contraire, l'éloignement ne cessait de croître, il n'y avait plus de chemin commun. La conséquence fut l'exclusion des confessants du Messie après la destruction du Temple en l'an 70 après J.-C. et la réorganisation du judaïsme.

Aussi triste que cela puisse être, cette séparation était sans doute inévitable, car la reconnaissance du Fils de Dieu comme Messie a été — et restera — le moment décisif qui ouvre la porte de la grâce à l'humanité. La réponse, qui consiste à Le suivre, est le moment décisif pour que la grâce que le Fils de Dieu a apportée sur terre puisse atteindre les hommes.

« Et c'est de sa plénitude, que nous avons tous reçu, et grâce sur grâce ; parce que la loi a été donnée par Moïse, la grâce et la vérité sont venues par Jésus-Christ. Dieu, personne ne le vit jamais : le Fils unique, qui est dans le sein du Père, c'est lui qui l'a fait connaître. » (Jn 1,16)

Du point de vue de la vérité, il ne pouvait y avoir de voies de salut parallèles et équivalentes, car sinon la venue du Fils de Dieu sur terre n'aurait pas été nécessaire. Il a accompli la Loi et les Prophètes et, en tant qu'Agneau de Dieu, Il a donné Sa vie pour le salut des hommes.

Le point décisif reste la connaissance dans le Saint-Esprit : *« Personne ne peut dire : « Jésus est le Seigneur, » si ce n'est par l'Esprit-Saint. » (1 Co 12,3b)*. Cette connaissance est un don de Dieu, que l'on peut demander. Tout comme le Saint-Esprit a donné aux disciples, à la Pentecôte, la lumière sur les paroles de l'Écriture, et comme le Ressuscité a ouvert l'Écriture à Ses disciples, il faut la lumière surnaturelle de Dieu pour reconnaître

qui est Jésus et tout ce qui en découle. C'est ce que nous demandons pour tous les hommes, mais surtout pour ceux qui attendent depuis si longtemps le Messie.

Aujourd'hui, un dialogue responsable avec des Juifs croyants et ouverts au dialogue est judicieux. Un échange théologique sur des sujets précieux pour les deux parties peut s'avérer fructueux, car Jésus était Juif, tout comme Ses disciples. De tels entretiens peuvent également contribuer à contrer l'amertume d'un passé malheureusement souvent sombre dans les relations entre Juifs et chrétiens.

Mais ce qui n'aide en rien le peuple de l'Ancienne Alliance, et ne correspond pas non plus à la mission que Jésus a confiée à Son Église, c'est d'affirmer désormais de plus en plus, du côté catholique, que le chemin juif constitue en soi un chemin de salut valable et qu'aucune conversion à Jésus n'est nécessaire. Cela n'était pas le cas il y a près de deux mille ans, ce n'est pas le cas aujourd'hui et cela ne le sera pas non plus à l'avenir.

Entre-temps, cette vision erronée s'étend même à d'autres religions. Mais une telle tromperie induit en erreur les Juifs, les chrétiens, ainsi que les personnes d'autres religions et celles qui sont en quête de vérité.

Il reste la mission du Seigneur ressuscité, qui est une invitation de Dieu à tous les hommes à obtenir le salut par Son Fils. Personne ne doit y être contraint, mais la vérité de l'annonce doit être étayée par une vie crédible.

Je porte sans cesse dans mon cœur le souci de saint Paul, à savoir que les frères de Son peuple, dont il était issu et qu'il aimait, reconnaissent leur Messie et trouvent le chemin vers la sainte Église. Un ami de notre communauté a trouvé ce chemin, et nous nous réjouissons de tout ce que cela a entraîné. Dans un livre qu'il a publié, nous trouvons les témoignages de quelques Juifs qui décrivent leur chemin vers la connaissance du Christ. Cela donne de l'espoir, et cela montre que Dieu Lui-même n'a pas cessé de rechercher Son « premier amour ».

Si le Seigneur ne cesse pas, alors nous non plus ne devons cesser de faire notre part pour que les Juifs d'aujourd'hui reconnaissent leur Messie. Et même s'il ne s'agit que d'une prière fervente en secret, nous ne devrions jamais y renoncer.

Pour conclure, je voudrais donner la parole à un ancien rabbin, tiré du livre mentionné, qui a trouvé le chemin vers Jésus.

À la question de savoir pourquoi il avait abandonné la synagogue au profit de l'Église, Zolli répondit :

« Mais je ne l'ai pas abandonnée ! Le christianisme est l'aboutissement, le couronnement de la synagogue. Car la synagogue était une promesse, et le christianisme est l'accomplissement de cette promesse. La synagogue annonçait le christianisme. Le christianisme présuppose la synagogue. Vous voyez donc que l'un ne peut exister sans l'autre. Je me suis converti au christianisme vivant. Goûtez et voyez ! »

Rabbi Israel Zolli, dans le livre *Honey from the Rock*.

Méditation sur la lecture d'aujourd'hui : <https://fr.elijamission.net/la-guidance-du-saint-esprit-2/>

Méditation sur l'Évangile d'aujourd'hui : <https://fr.elijamission.net/les-pasteurs-doivent-etre-vigilants/>